

AIRPORT

Extrait de " Ce bel aujourd'hui " de Jacques
LACARRIERE chez JC Lattès 1989, p. 54-55

Le susurrement des hôtesse dans les bas-parleurs des halls, le vrombissement des réacteurs sur la piste d'envol, c'est d'abord cela un aéroport, ces octaves extrêmes que surprend notre ouïe. Je dis aéroport et non aérodrôme, car ce dernier mot ne s'emploie plus que pour les terrains militaires et les terrains civils limités au trafic intérieur.

Le susurrement des hôtesse dans les bas-parleurs des halls, le vrombissement des réacteurs sur la piste d'envol, c'est d'abord cela un aéroport, des voix qui parlent de New York, Bombay et Santiago, des voix qui énumèrent si doucement le monde que chaque ville de destination devient une terre promise.

Avant guerre, les voix annonçant le départ et l'arrivée des trains dans les gares étaient toujours - sont encore parfois aujourd'hui - des voix rocailleuses de mâles, le voyage étant alors une affaire d'hommes.

Mais depuis la guerre, celui-ci a changé de sexe.

Il est devenu féminin, surtout le voyage aérien, grâce aux voix enjôleuses - et quasi cajoleuses - des sirènes susurrant dans l'océane rumeur des halls.

C'est donc aussi cela un aéroport : un lieu où le plus routinier des voyages se présente avec une part de rêve. [...]